

Des rencontres qui peuvent tout changer

Eucharistie, 9 octobre 2016

Première lecture

Avec la première lecture, nous sommes vers la moitié du neuvième siècle, dans le Royaume du Nord, qui est fréquemment en conflit avec les Araméens qui habitent celle qui est, actuellement, la Syrie. Des pillards araméens, pénétrés dans le territoire d'Israël, avaient ramené prisonnière une fillette, qui devint la servante de la femme de Naamân, le général de l'armée araméenne. Naamân est « lépreux », un mot générique pour indiquer des affections variées au niveau de la peau.

La fillette dit à sa maîtresse : « Ah ! si seulement mon seigneur Naamân s'adressait au prophète qui est à Samarie ! Il le débarrasserait de sa lèpre » (v. 3)¹. A cette nouvelle, Naamân, d'accord avec son roi, va chez le roi d'Israël et, ensuite, chez le prophète Elisée. Et Elisée, avec une intervention à distance, va guérir l'Araméen.

La narration est très efficace. Elle nous met devant les yeux Naamân, un homme orgueilleux de son pays et de ses fleuves², un homme que ses serviteurs savent conduire à une attitude plus conciliante. Mais Naamân est un homme qui, une fois guérit, est conscient de la gratuité du don qu'il a reçu et reconnaît, dans sa guérison, l'action de Dieu. Désormais il veut servir ce Dieu, le Dieu unique.

Du Deuxième livre des Rois (5,9-17)

⁹ Naamân vient, avec ses chevaux et son char, et il se tient à l'entrée de la maison d'Elisée. ¹⁰ Et Elisée envoie vers lui un messenger pour lui dire : « Va, et tu te laveras sept fois dans le Jourdain ; et ta chair retournera à toi et tu seras purifié ».

¹¹ Et se fâche, Naamân, et il va en disant : « Voici, je disais : “Il sortira, il sortira sûrement vers moi, et il se tiendra debout, et il invoquera le nom de Yhwh son Dieu, et il agitera sa main sur l'endroit malade et débarrassera le lépreux de sa lèpre” . ¹² Est-ce que les fleuves de Damas, l'Abana et le Parpar, ne valent pas mieux que toutes les eaux d'Israël ? Est-ce que je ne pourrais pas me laver en elles et devenir pur ? ». Et il se tourne et s'en va, en colère.

¹³ Et s'approchent, ses serviteurs, et lui parlent et lui disent : « Mon père, si le prophète t'avait parlé d'une chose difficile, est-ce que tu ne l'aurais pas faite ? Eh bien, il t'a seulement dit : “Lave-toi et sois purifié” ».

¹⁴ Et Naamân descend et se plonge dans le Jourdain sept fois, selon la parole d'Élisée, l'homme de Dieu ; et revient, sa chair, comme celle d'un petit enfant : il est purifié. ¹⁵ Et il revient vers l'homme de Dieu, lui et tous ceux qui sont avec lui. Et il vient et il se tient devant lui et dit : « Voici donc, je connais qu'il n'y a pas de Dieu sur toute la terre si ce n'est en Israël. Et maintenant prend, je t'en prie, un présent de la part de ton serviteur ».

¹⁶ Et Elisée dit : « Yhwh, devant lequel je me tiens, est vivant ! Je ne prendrai rien ! » Naamân le presse de prendre mais lui, il refuse. ¹⁷ Et dit, Naamân : « Puisque tu refuses, qu'elle soit donc donnée, à ton serviteur, un peu de terre de ce pays autant que deux mulets peuvent en transporter. Car ton serviteur n'offrira plus d'holocauste ni de sacrifice à d'autres dieux qu'à Yahvéh seul Dieu d'Israël.

Psaume

Du psaume 98 - composé probablement pendant le cinquième siècle avant la naissance de Jésus - nous allons lire les deux premières strophes³. L'auteur nous invite, et invite aussi le monde entier, à louer Yahwh.

¹ Pour le verbe hébreu traduit ici par « débarrasser » cf. M. Nobile, *I-2 Re. Nuova versione, introduzione e commento*, Paoline, Milano, 2010, p. 306.

² Pour ces fleuves considérés comme des fleuves du paradis, cf. V. Fritz, *Das zweite Buch der Könige*, TVZ, Zürich 1998, p. 30.

³ Pour la structure du psaume, cf. F.-L. Hossfeld, *Psalms 98*, dans F.-L. Hossfeld - E. Zenger, *Psalmen 51-100*, Herder, Freiburg - Basel - Wien, 2000, p. 688. Cf. aussi B. Piacentini, *I Salmi. Preghiera e poesia*, Paoline, Milano, 2012, p. 522.

Dans la première strophe (vv. 1-3), l'invitation est suivie d'une motivation. Il faut louer Dieu « car il a fait des merveilles » (v. 1). Et ces merveilles sont, en particulier, la fin de l'exil à Babylone, le salut apporté à son peuple, la manifestation « de son amour et de sa fidélité pour la maison d'Israël » (v. 3).

Si dans la première strophe l'invitation à la louange était adressée, implicitement, à Israël, dans la deuxième (vv. 4-6) cette invitation s'adresse à tous les habitants de la terre. Avec des instruments différents, la harpe, la trompette et la corne de bélier, les peuples sont invités à faire « pousser l'acclamation pour Yahvéh » (v. 4). Ainsi s'exprime le poète au début de la strophe. Mais en terminant la strophe, la relation des peuples avec Yahvéh devient beaucoup plus personnelle : « faites pousser l'acclamation au visage du roi Yahvéh ». Le poète parle du « visage » de Yahvéh, Yahvéh que les peuples chantent comme roi, comme leur roi.

Quant à nous, à la fin de la première et aussi de la deuxième strophe, nous allons intervenir avec le refrain :

Pour nous et pour tous les peuples le Seigneur accomplit des merveilles

Psaume 98 (versets 1-6)

¹ Psaume. Chantez pour Yahvéh un chant nouveau,
car il a fait des merveilles.

Sa main droite lui a permis de sauver, son bras réalise son action divine.

² Yahvéh a fait connaître son salut,
sous les yeux des nations il a révélé sa justice,

³ il s'est souvenu de son amour et de sa fidélité pour la maison d'Israël.

Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

**Refr. : Pour nous et pour tous les peuples
le Seigneur accomplit des merveilles.**

⁴ Faites pousser l'acclamation pour Yhwh, terre entière,
acclamez et poussez des cris de joie et psalmodiez !

⁵ Psalmodiez pour Yhwh sur la harpe,
sur la harpe et à la voix des psaumes,

⁶ au son de la trompette et à la voix de la corne de bélier
faites pousser l'acclamation au visage du roi Yhwh.

**Refr. : Pour nous et pour tous les peuples
le Seigneur accomplit des merveilles.**

Deuxième lecture

La Deuxième lettre à Timothée est une invitation à fixer notre regard sur le Christ que Dieu a réveillé de la mort⁴. L'auteur y insiste : le Christ « a été réveillé, pour toujours » (v. 8). Mais cette action, que Dieu a accomplie dans Jésus, va avoir des conséquences pour l'humanité entière. Ceux et celles qui mettent leur foi en Jésus, dans sa mort et résurrection, sont - et doivent être - solidaires avec Jésus. L'auteur de la lettre nous assure : « Si nous avons commencé à mourir avec lui, avec lui nous vivrons » (v. 11)⁵. Et ici, le verbe 'mourir', utilisé au passé, fait référence au baptême. Nous avons commencé notre vie chrétienne en mourant avec celui que nous aimons, et la lettre nous invite à continuer sur ce chemin de fidélité envers lui. Nous devons faire face, toujours avec lui, à la souffrance. Avec notre comportement de chaque jour, nous ne devons pas le rejeter, le renier, nous devons lui rester fidèles.

Et, sur ce chemin, l'auteur de la lettre peut nous encourager lorsqu'il parle de son expérience comme porteur de la Bonne Nouvelle : « C'est pour cette Bonne Nouvelle que je souffre. Je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis. C'est ainsi qu'ils auront la gloire qui dure toujours » (vv. 9-10).

⁴ Pour la structure des versets 8-13, cf. M. Gourgues, *Les deux lettres à Timothée. La lettre à Tite*, Cerf, Paris 2009, p. 276ss.

⁵ Pour l'expression « si nous avons commencé à mourir avec », cf. C. Spicq, *Les épîtres pastorales*, Gabalda, Paris 1969, p. 748s.

De la Deuxième lettre à Timothée (2,8-13)

Timothée, mon enfant bien-aimé, ⁸ souviens-toi de Jésus Christ : il a été réveillé, pour toujours, de la mort ; il est né dans la famille de David, son ancêtre, voilà la Bonne Nouvelle que j'annonce. ⁹ C'est pour cette Bonne Nouvelle que je souffre et que je suis même attaché avec des chaînes comme un bandit. Mais la parole de Dieu n'est pas enchaînée. ¹⁰ C'est pourquoi je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis, afin qu'ils obtiennent, eux aussi, le salut qui est dans le Christ Jésus. C'est ainsi qu'ils auront la gloire qui dure toujours.

¹¹ La parole digne de foi est celle-ci :

si nous avons commencé à mourir avec lui, avec lui nous vivrons,

¹² si nous résistons, nous régnerons aussi avec lui.

Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera,

¹³ si nous ne sommes pas fidèles, lui, il reste fidèle.

Car il ne peut pas se mettre en contradiction avec lui-même.

Evangile

Dans la première lecture, la guérison du lépreux se réalise lorsque celui-ci accomplit ce qu'Elisée lui ordonne. Dans l'Évangile, la guérison s'accomplit lorsque les lépreux font ce que Jésus leur dit. Les lépreux sont invités à faire confiance à la parole de Jésus : conformément aux prescriptions du Lévitique (chapitre 14), ils n'ont qu'à se présenter aux prêtres. Ces prêtres, constatant la guérison, leur permettront d'être à nouveau accueillis dans la communauté religieuse et sociale.

Quant aux lépreux, ils adressent à Jésus l'invocation que les psaumes adressaient fréquemment à Dieu (Ps 41,5 ; 51,3 ; 119,132). En effet, ils disent à Jésus : « aie pitié de nous » (v. 13)⁶.

Parmi les dix lépreux, Luc souligne surtout le comportement du Samaritain. Pour les Juifs, un Samaritain est un hérétique, un étranger. Mais dans l'Évangile, surtout dans l'Évangile de Luc (10,33), le Samaritain devient un peu un modèle. Dans la page de ce matin, il est le seul, parmi les dix, à rendre gloire à Dieu (v. 15) et à manifester sa reconnaissance à Jésus (v. 16). En effet, l'activité de Jésus devient le motif pour rendre gloire à Dieu.

Et Jésus, pour sa part, reconnaît que le Samaritain n'a pas seulement été guéri ou « purifié » (vv. 14 et 17) ; sa foi l'a aussi « sauvé, définitivement » (v. 19)⁷.

De l'Évangile selon Luc (17,11-19)

¹¹ Et il advint, lorsque Jésus faisait route vers Jérusalem et il passait au milieu de la Samarie et de la Galilée : ¹² comme il entra dans un village, dix hommes lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance ¹³ et eux-mêmes élevèrent la voix en disant : « Jésus, maître, aie pitié de nous ». ¹⁴ Et, en les voyant, Jésus leur dit : « Allez, montrer-vous aux prêtres ». Et il advint : pendant qu'ils allaient, ils furent purifiés.

¹⁵ L'un d'entre eux, voyant qu'il avait été guéri, retourna en glorifiant Dieu à grande voix. ¹⁶ Et il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus, lui rendant grâces. Et il était un Samaritain.

¹⁷ Répondant, Jésus dit : « Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Et les neuf autres, où sont-ils ? ¹⁸ Parmi eux, personne n'a pensé revenir pour donner gloire à Dieu, sauf cet étranger ». ¹⁹ Et il lui dit : « Relève-toi, va. Ta foi t'a sauvé, définitivement ».

Prière d'ouverture

Apprends-nous, Seigneur, à habiter
ce monde qui est le tien.

Tu nous as donné la puissance pour construire l'homme.

Tu as tout remis en nos mains.

Fais-nous comprendre combien inhumaine

⁶ Cf. F. Bovon, *L'Évangile selon saint Luc. 15,1-19,27*, Labor et fides, Genève 2001, p. 135.

⁷ Cf. D. Marguerat et E. Steffek, *Évangile selon Luc*, dans *Le Nouveau Testament commenté*, sous la direction de C. Focant et D. Marguerat, Bayard - Labor et fides, Paris - Genève, 2012, p. 354. Cf. aussi A. Dettwiler, *Dans les coulisses de l'Évangile. Conversations avec Matthieu Mégevand*, Bayard - Labor et fides, Montrouge Cedex - Genève 2016, pp. 171s.

peut être la force sans l'amour.
Donne-nous ton esprit de service et de respect.
Rends-nous tenaces et inventifs
dans notre souci pour tout homme.
Donne-nous confiance en l'homme et son avenir,
toi qui es le Dieu de l'homme et de l'avenir⁸.
[Frans Cromphout, jésuite, Pays-Bas : 1924-2003]

Prière finale

La solitude, l'échec, la maladie, la séparation
creusent en nous la part la plus vulnérable.
Là où nous découvrons la faiblesse en nous et avec d'autres,
mets-nous, Christ, en état d'espérance.
Fais-nous voir ton règne proche,
et croire qu'il est déjà parmi nous, entre nous,
chaque fois que la justice, le respect, l'amitié l'emportent sur la division.
Rends-nous créatifs, actifs,
pour susciter des espaces de rencontre et de pratiques
sources de développement humain.
Tu es notre frère au-devant de nous,
fais de nous des artisans de fraternité⁹.
[Marie-Thérèse Weisse, engagée dans « Aide à toute détresse »]

⁸ F. Cromphout, *Un temps pour parler*, Editions Foyer Notre-Dame, Bruxelles, 1970, p. 24.

⁹ *Le grand livre des prières. Textes choisis et présentés* par C. Florence et la rédaction de Prier, avec la collaboration de M. Siemek, Prier - Desclée de Brouwer, Paris 2010, p. 445.